

# LE MAGAL DE TOUBA VU PAR LE MAWDO MAMADOU DIA

## « Le triomphe de la liberté »

Né en 1855 à Mbacké, dans le Baol, Cheikh Ahmadou Bamba Mbacké est un théologien musulman soufi sénégalais fondateur de la confrérie mouride. Un mouvement religieux qui se définit comme une aspiration à Dieu conformément au message prophétique mais aussi une philosophie du travail et de l'effort. C'est ainsi que le 12 août 1895, coïncidant avec le 18ème jour du mois musulman de Safar, Serigne Touba quitte le port de Dakar à bord d'un bateau pour un long et pénible voyage pour le Gabon. Sauf que là où ses talibés (fidèles) et parents s'inquiétaient sur son sort. Certains se demandant même s'ils le reverraient à nouveau un jour. Mais le grand Cheikh, dans son for intérieur, communiquait avec Dieu par le biais du prophète Mohamed (Psl), qui lui faisait savoir que ce départ en exil, loin d'être une contrainte, sera la clé de voûte de sa mission. Ainsi, Serigne Touba passera sept années d'exil sur l'île inhospitalière de Mayombé (une île au Gabon), bravant toute sorte de dangers. C'était

une manière de l'éloigner des siens, mais surtout de l'asservir explique. Selon lui, si, après une réflexion poussée et nourrie, le colonisateur a choisi la destination de Mayombé pour exiler Serigne Touba, c'est parce qu'il voulait en finir avec le cheikh qui avait de plus en plus de charisme. Mais il trouvait toujours refuge auprès de son Seigneur qui a su l'appuyer. Et dès son retour, en 1912, ils étaient nombreux les talibés et parents, à qui il avait promis de revenir, à nager dans un bonheur immense, au point de vouloir fêter cette « résurrection ». Mais Serigne Touba de leur indiquer qu'il souhaite que



soit fêté le départ en exil en lieu et place du retour. C'est parce que c'est durant cet épisode de sa vie que Dieu lui a révélé tout ce qu'il voulait savoir. C'est en quelque sorte l'accomplissement de son œuvre.

Le Magal (hommage en langue wolof), qui célèbre ce jeudi à Touba son 120<sup>e</sup> édition, est une recommandation de Cheikh Ahmadou Bamba Mbacké, pour commémorer le jour où Dieu lui fit savoir l'aboutissement de sa mission et la réhabilitation de l'Islam. Ce Magal a un fondement spirituellement libérateur : c'est le contrat que Cheikh Ahmadou Bamba a signé

avec son Seigneur, au moment où les colons français – dont le but était de nous faire perdre notre foi, dernier rempart contre leur système –, après avoir exterminé les derniers marabouts guerriers, sous prétexte de pacification, s'employaient à anihiler totalement tout esprit de résistance, en sapant le moral des musulmans africains.

C'est ainsi que le 04 septembre 1957, le Président Mamadou Dia définit le Magal comme une libération, le triomphe sur l'asservissement colonial : « Touba est donc bien pour nous le lieu où a triomphé l'esprit de résistance et la dignité

sénégalaise. A qui serait tenté de l'oublier, Touba rappelle que l'estime, même celle des adversaires, se mérite. Elle ne vient pas récompenser la servilité ou l'acquiescement systématique. Elle reconnaît la valeur de qui s'affirme, dans l'opposition s'il le faut. Toute personnalité qui maintient son intégrité, obtient sa reconnaissance. La dignité, qu'elle soit d'un homme ou d'un peuple, se conquiert, mais ne s'achète pas. Toute l'œuvre d'Ahmadou Bamba, dans sa forme comme dans son fond, du point de vue littéraire comme par son contenu spirituel, est nourrie des mêmes valeurs et porte le même témoignage. Et cette œuvre, si riche formellement, vaut encore plus par la doctrine qu'elle apporte. Car le Mouridisme a repensé complètement l'Islam, dans le respect de l'orthodoxie, et selon le génie de notre peuple. Par cet effort doctrinal, l'Islam au Sénégal a cessé d'être une religion importée pour devenir une religion populaire, une religion vraiment nationale incarnée au plus profond de nous-mêmes. Pour toutes ces raisons que j'ai dites à Touba jeudi dernier, pour tous ces apports constitutifs de notre personnalité sénégalaise, nous considérons Ahmadou Bamba comme une des valeurs essentielles du nationalisme africain, et le Mouridisme comme un élément fondamental de notre patrimoine culturel. C'est pourquoi le pèlerinage de Touba est notre pèlerinage, à nous nationalistes sénégalais et tel est le sens du témoignage, que nous rendons lorsque nous participons à ce grand rassemblement et à cet acte de Foi sénégalais ».

Serigne Saliou GUEYE